

2023

Quelques Extraits du dossier de candidature présenté à l'Unesco



Résumé :

Le fonds démarre à la création d'ATD Quart Monde, en 1957, dans le Camp de sans-logis de Noisy-le-Grand, près de Paris. Outre les témoignages, études et publications, traces de l'émergence de la parole des plus pauvres dans l'espace public, il contient les archives du développement d'un dialogue entre pays sur la misère et l'invitation d'ATD Quart Monde par ces pays à les rejoindre dans leurs actions contre la misère. Ces archives montrent comment ce dialogue entre pays du Nord s'est universalisé à tous les continents en commençant par l'Afrique et notamment le Burkina Faso en 1980.

- Le Centre de Mémoire et de Recherche Joseph Wresinski (CJW) à Baillet-en-France conserve les archives produites par ATD Quart Monde dans cinq continents.
- ATD Quart Monde Burkina Faso assure la conservation des créations issues des activités réalisées avec les enfants et les jeunes à Ouagadougou. C'est le premier pays du Sud à contribuer au fonds.

Le fonds contient aussi les archives des événements publics successifs jusqu'au 17 octobre 1987, jour de l'inauguration d'une dalle à l'honneur des victimes de la misère sur le Parvis des droits de l'homme à Paris. Le fonds est clos à la reconnaissance de cette journée par l'Organisation des Nations Unies (ONU), le 22 décembre 1992, comme Journée internationale pour l'élimination de la pauvreté, qui fait entrer les plus pauvres dans l'histoire universelle (A/RES/47/196).

La misère, partout dans le monde, est l'objet d'oubli, voire de déni. Les traces des personnes qui la vivent disparaissent ou sont effacées. Les équipes d'ATD Quart Monde partagent la vie des populations en situation d'extrême pauvreté pour agir ensemble, et notent, enregistrent, photographient les preuves de leurs souffrances, résistances, espérances et intelligences, bases d'études qui ont influencé les institutions. Le CJW conserve des archives qui se présentent sous la forme d'écrits, documents photographiques, audiovisuels et productions artistiques dans une grande multiplicité de supports physiques et numériques. Les connaissances sur la pauvreté et l'action se fondent sur les études publiées et non publiées, les rapports, la correspondance, les livres, les périodiques, les conférences, les manuscrits et documents de travail, etc. Ce fonds d'archives, à valeur universelle, est le fruit d'une démarche novatrice, et constitue une source de savoir pour penser et construire des sociétés pacifiées où personne n'est laissé de côté.

« Nous les pauvres, la société ne nous aime pas, et aimerait qu'on n'ait jamais existé. Maintenant que j'ai vu ces archives, je sais qu'on ne pourra jamais plus nous effacer. »

Commentaire d'une militante Quart Monde d'Espagne, à l'occasion d'une visite du CJW en 2018

Déclaration de valeur :

Ces archives contribuent à faire entrer les plus pauvres dans l'histoire. Elles font mémoire de leurs souffrances mais aussi de leur courage, leur force de vie, leur espérance et leur intelligence pour construire un monde qui ne laisse personne de côté. Ce principe, inscrit dans l'agenda 2030 des Objectifs du Développement Durable (ODD), est dû à leur long combat cristallisé dans le Mouvement ATD Quart Monde et ses alliés dans plus de 30 pays, et dans les instances internationales ; combat que relatent ces archives. Celles-ci servent de base à de nombreuses recherches par un nombre croissant de chercheurs des cinq continents en histoire, sociologie, science de l'éducation, santé publique, philosophie ... Les concepts issus des recherches menées avec les plus pauvres, comme l'exclusion sociale, le Quart Monde, l'écroulement, le Croisement des savoirs ou « Atteindre les plus pauvres » de l'Unicef et « ne laisser personne de côté » inscrit dans les ODD sont des thèmes d'importances mondiale dont la genèse est retracée dans ce fonds d'archives. Ce fonds atteste aussi que ces concepts sont aujourd'hui des repères pour les instances internationales et les gouvernements de nombreux pays ; ils sont enseignés dans plusieurs universités. Ils sont aux fondements de la Journée internationale pour l'élimination de la pauvreté, seule journée internationale initiée par un mouvement citoyen avant d'être adoptée par l'ONU.

Importance sociale, communautaire ou spirituelle :

A. Importance pour les personnes en situation de pauvreté

Ces archives sont souvent les seules qui puissent permettre aux personnes en situation de pauvreté de retrouver des traces de leur histoire : les recherches de photos, d'écrits ou de témoignages sur la vie de leurs ascendants permettent aux nouvelles générations de comprendre leurs parents, de se comprendre et de ne plus porter l'histoire de leur famille comme une honte.

Les récits, images, films d'un quartier maintenant démoli, d'une mobilisation pour un droit, d'une action, d'un rassemblement public, d'une rencontre internationale sont très demandées et permettent aux personnes très déconsidérées de montrer des preuves de leur valeur. Depuis l'existence de ce centre, des milliers de personnes en situation de pauvreté ont demandé ou sont venues y rechercher des traces de leur passé.

L'attachement des personnes défavorisées à ces archives est lié aussi au fait que leurs archives côtoient celles de Joseph Wresinski en qui elles se reconnaissent. Il y a peu de figures historiques issues de l'extrême pauvreté et Joseph Wresinski est l'une d'elles

B. Importance pour les gens d'actions

Les archives sont régulièrement travaillées par tous ceux et celles qui aujourd'hui veulent s'engager pour la justice économique et sociale, et qui veulent comprendre comment agir. Elles sont la base de la formation à l'action. Des recherches sur la généalogie de certaines idées ont permis à de nouvelles générations de comprendre et d'apprendre de mobilisations passées, et à de nombreux acteurs, chercheurs et institutions de capitaliser sur l'expérience et de progresser dans la qualité des actions.

C. Importance pour les universitaires

De plus en plus de philosophes, historiens, juristes, sociologues, économistes, théologiens puisent dans les archives d'ATD Quart Monde pour connaître ses efforts de pensée. Depuis le décès de son fondateur en 1988, de nombreux chercheurs et étudiants travaillent sur sa pensée. Un nombre grandissant de publications, colloques et séminaires sur cette pensée attestent de cette dynamique (théologie à Angers, 2003 ; science politique à Paris, 2008 ; science politique, Port au Prince, 2008 ; pluridisciplinaire à Cerisy la Salle France sous l'égide de l'Unesco, 2017 ; sciences de l'éducation, Guatemala 2017 ; philosophie Nairobi, 2020), et stimulent les travaux de jeunes chercheurs.

Les universitaires qui ont travaillé sur les archives d'ATD Quart Monde confirment qu'elles attestent que la misère divise et trahit l'unité de l'humanité. De plus elles prouvent que la réalisation des Droits Humains est possible quand on en prend connaissance et responsabilité ensemble.

D. Importance pour les institutions et décideurs politiques

Les instances internationales ainsi que les instances politiques nationales en France et au Burkina Faso savent pouvoir compter sur les archives du Mouvement ATD Quart Monde pour accéder à la connaissance de la grande pauvreté et entendre le point de vue des populations les plus défavorisées sur les questions de sociétés, sur leurs programmes d'action, et pour évaluer ces programmes. (Voir lettres de soutiens des institutionnels, en particulier Federico Mayor, Michel Kafando, Xavier Darcos). Plusieurs institutions ont donc décidé de financer cet effort de capitalisation des savoirs et des expériences : l'Agence Française de Développement pour l'archivage mondial, le ministère des affaires sociales et le ministère de la Culture en France pour l'archivage en France et l'Unicef pour les efforts de connaissance au Burkina Faso.

Rareté

Comme l'écrit l'historienne Axelle Brodriez-Dolino, « aucune autre association de solidarité française, et même internationale, n'a à son actif un tel bilan. Elle le doit, outre aux personnalités qu'elle a su s'attacher (Geneviève de Gaulle Anthonioz notamment, qui a été Présidente du Mouvement en France de 1969 à 2002, ndlr), à sa façon unique de pratiquer le plaidoyer au cœur des grandes institutions françaises, européennes et mondiales, et à sa très fine connaissance du terrain, émanant tout à la fois de ses volontaires, mais aussi et pour beaucoup de son fonds d'archives qui lui permet de mettre au profit de son combat contre la misère le capital de savoir accumulé au cours de ses actions, apprendre de celles-ci, et mener des travaux de recherches ».

Ainsi le voulait son fondateur, qui a inscrit dans les gènes du Mouvement ATD Quart Monde ce travail d'enregistrement, de mémoire et de recherche dont le fonds d'archives présenté par le CJW porte témoignage.

Ces archives sont authentiques car constituées de documents originaux. Dans un souci de restitution fidèle des univers observés, Joseph Wresinski encourageait les volontaires à ne négliger aucun détail et à retranscrire en discours direct les paroles entendues. Ainsi, « la famille ne sera pas vue comme un cas mais comprise à travers la dimension intérieure des êtres humains qui la composent. »

Consultation des communautés concernées par le patrimoine documentaire :

→ Les personnes en situation de pauvreté

La première communauté partenaire est constituée des personnes en situation de pauvreté dont les traces de la vie sont conservées dans le CJW. Toutes les personnes qui ont eu connaissance de cette démarche ont été profondément touchées. Voici des extraits d'un échange entre des personnes en situation de grande pauvreté de l'Océan Indien, de l'Afrique et de l'Europe à propos de cette proposition :

« Ce CJW et surtout les archives c'est la preuve de notre existence. Parfois chez nous nous n'avons même pas de papiers, des enfants grandissent sans être déclarés, ils n'existent pour personne sauf pour nous les membres du Mouvement ATD Quart Monde. »

« Le Centre rassemble aussi cette histoire de l'ignorance ou de l'indifférence à nos égards. »

« Cette reconnaissance nous fait honneur, nous rend vivants. »

« Le Centre et ces archives, c'est un mémorial de notre histoire, c'est précieux, unique car les archives disent le combat, la résistance des plus pauvres, que ce soit reconnu comme Mémoire du Monde c'est une fierté pour nous. C'est surtout une reconnaissance qui nous fait sortir d'un oubli mondial. Or le monde a le droit de savoir. Le monde a le droit à l'histoire, à une histoire complète. »

« Être reconnu dans le cadre de l'Unesco c'est entrer dans l'histoire, c'est dire l'intérêt qui nous est porté, de notre combat et la puissance, la vision et l'intelligence du Père Joseph Wresinski qui voulait que rien ne soit perdu de notre histoire. L'Unesco en nous donnant cette reconnaissance Mémoire du Monde poserait un acte fort qui donne du courage. »

→ Les associations et mouvements de lutte contre la pauvreté

Les associations avec qui ATD Quart Monde collabore à travers le monde soutiennent cette démarche. Par exemple : District 6 Museum, à Cape Town, conserve les traces de la vie dans ce quartier populaire et dynamique de la ville rasé par le gouvernement de l'Apartheid car il était multiracial. Cette démarche tellement proche de celle du CJW a suscité plusieurs collaborations en particulier sur les questions d'éthiques relatives à ces traces : visites mutuelles, intervention de la directrice Bonita Bennett au colloque de Juin 2017 à Cerisy la Salle, webinaire sur l'éthique de la recherche sur l'exclusion, prochaine publication d'un article dans la Revue Civic Sociology. Bonita Bennett a écrit une lettre de soutien à la démarche qui met l'accent sur la rareté et l'importance de ces deux démarches ainsi que la chance que représente le fait de se connaître. Emmaüs International, né quelques années avant ATD Quart Monde, a conservé soigneusement les traces des dialogues de leur fondateur l'Abbé Pierre à travers le monde. Ils commencent à garder trace de ce que disent les populations elles-mêmes et ont rejoint les milliers d'associations qui en témoignent publiquement le 17 Octobre. Emmaüs international a décidé de soutenir par écrit cette initiative.

→ Les chercheurs qui étudient le patrimoine documentaire

Des chercheurs ont écrit des lettres de soutien décrivant leurs travaux sur ce fonds et son importance : Amadé Badini, (Université Ouagadougou Joseph Ki Zerbo), Axelle Brodiez-Dolino (CNRS) Fran Bennet (Oxford), Marion Carrel (Université de Lille), Julien Damon (Sciences Po, Paris), Elena Lasida (Université Catholique de Paris), Guillaume Leblanc (Paris-Diderot), Narumol Nirathron (Thammasat University, Bangkok), Aloys Ojore (Tangaza University, Kenya), Maître Frédéric Titinga Pacere (écrivain et fondateur du musée de Manega au Burkina Faso), Pierre Serna (Sorbonne, Paris), Emmanuelle Sibeud (Paris 8), André Vauchez (Académie des inscriptions et Belles-Lettres), Christopher Winship (Harvard)